

## Claire Soubeyran, la flûte passionnément

*Facteur de flûtes, Claire Soubeyran exerce son art depuis près de dix ans dans son atelier de Boissy-l'Aillierie. Une passion et un savoir-faire récemment récompensés par le prix Musicora Culture.*

**B**oissy-l'Aillierie. Un petit atelier de 20 m<sup>2</sup> sous les toits. Des flûtes dressées, comme au garde à vous, sous l'œil bienveillant d'un petit bout de femme, Claire Soubeyran.

C'est dans ce décor, un rien "bohème", que Claire transforme bois d'ébène et de buis en flûtes baroques. "Juste l'amour de la musique et quelques notions de bricolage", lance-t-elle dans un élan de modestie. Car, il faut bien plus que de simples "notions" pour se faire un nom et une réputation qui lui ont valu de décrocher le prix Musicora Culture en avril dernier. La preuve, les facteurs d'instruments à vent se comptent, en France, sur les doigts d'une seule main. "Il y en a beaucoup plus en Hollande ou en Allemagne", reconnaît d'ailleurs celle qui puise plus de la moitié de sa clientèle à l'étranger.

Pourquoi alors avoir choisi Boissy-l'Aillierie, il y a 9 ans, pour poser son sac et ses flûtes ? "J'habitais Paris avec d'autres luthiers, mais il est



**Définition de son talent : "Juste l'amour de la musique et quelques notions de bricolage".**

de plus en plus difficile de trouver des ateliers abordables dans la capitale... Et puis on vit quand même mieux à la campagne." Claire Soubeyran sourit. Mais, même quand elle parle de sa passion, elle ne quitte jamais son ouvrage des yeux. Un travail d'orfèvre qui nécessite une précision infinie (Claire fabrique d'ailleurs elle-même certains de

ses outils). Pas seulement pour que la flûte soit agréable à regarder, car pour Claire, "le plus important reste le son de la flûte. Et pour ça, il faut avoir l'oreille du musicien".

Une oreille de professionnelle qui sait capter toutes les nuances, les défauts d'un instrument, pendant que l'oreille du profane se contente de profiter

du spectacle. Pourtant, Claire Soubeyran le martèle, "c'est la phase de finition et d'harmonisation de l'instrument qui constitue l'étape capitale. C'est à ce moment que l'intuition et les sensations prennent toute leur importance". Et, si le son de la flûte lui déplaît, Claire reprend inlassablement son ouvrage jusqu'à obtenir la tonalité parfaite, celle qui va convenir au musicien qui lui a commandé l'instrument. Cette relation avec le musicien est d'ailleurs primordiale, car "c'est sa demande et sa personnalité qui m'inspirent", avoue Claire. Alors lorsque le musicien gravit l'étroit escalier en colimaçon qui mène à l'atelier, il le fait en toute confiance, car les liens qui unissent le luthier et le musicien sont aussi forts que leurs passions.

Une passion que Claire Soubeyran vit depuis 20 ans, même si elle avoue que, toute petite déjà, elle percevait quelques trous dans les cannes à pêche de son père...

**Damien DELSENY**